

Le Billet d'Humeur de Philippe Courbon

De Temps en... temps !

Il y a le temps des hommes, celui du Chronos, qui régit le déroulement immuable d'une durée qui s'écoule.

Il y a le Temps de l'Indéfinissable, celui du Kairos, qui appartient à un autre temps, celui que les hommes appellent « le temps opportun » mais qui semble bien être la signature d'une dimension qui nous contient, plus que nous ne la contenons.

Entre terre et ciel, l'humain habite plusieurs temps.

De l'horizontalité du Chronos à la verticalité du Kairos, il nous faut être « dans » le temps et « hors du temps ». Véritable défi pour notre civilisation de l'immédiateté, du zapping, et de la superficialité que d'inscrire nos vies dans la réflexion, la dignité, et la profondeur.

Il est aussi un « Silence » dans l'action, une respiration de l'âme qui peut être notre insoumission à cette course effrénée à la consommation du « temps », et qui nous permet de nous retrouver.

Oui c'est bien de cela qu'il s'agit, nous « Retrouver », comme nous « Réapprivoiser », pour renouer avec cette fragile émotion de ce Souffle de Vie qui nous traverse, nous compose, et nous transporte. Nous n'avons pas le pouvoir de le retenir. Il vient de plus loin que nous, et est appelé à aller au-delà de nous.

Il y a aussi le temps de nos émotions, celui qui donne toute la couleur à tous les autres temps. Le temps des amours, ou celui de l'attente, ou encore de la tristesse, n'ont pas la même couleur, la même durée.

La beauté et la fragilité de l'humain, sans doute, se rencontrent dans la diversité de ces « temps ».

Et au cœur du cœur, il s'agit de notre disponibilité à accueillir la Vie, donc à prendre le risque d'être bousculés par elle, à désenclaver nos regards, décroisonner nos pensées, trouver un esprit neuf et un dialogue ouvert, généreusement fécond envers nous-même comme envers les autres.

Oui c'est là aussi une forme de résistance que de préserver et de cultiver notre éveil, pour rester Vivants, c'est-à-dire des êtres conscients et lucides, mêmes si nous savons que parfois « la lucidité est la blessure la plus proche du soleil » car comme lui, elle éclaire mais elle brûle !

Si nous voulons sortir de la « Co-errance » pour retrouver le chemin de notre Cohérence, il nous faudra bien discerner les couleurs du temps ! et trouver notre propre rythme au diapason de notre essentiel.